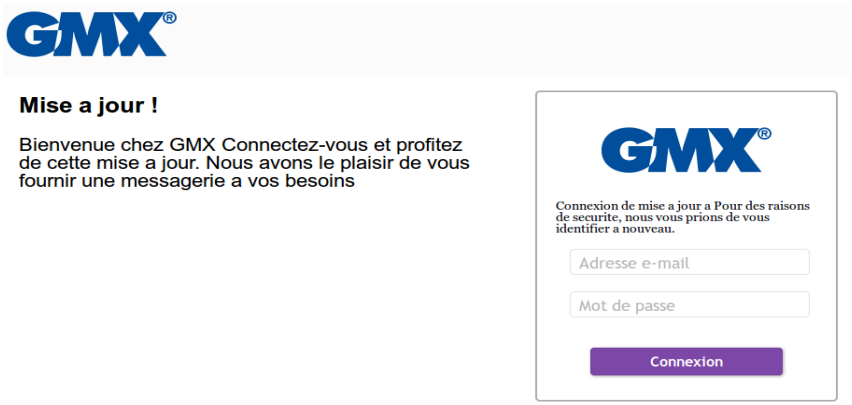
Les parades contre le hameçonnage

Dès que l'on a un soupçon, on n'ouvre pas afin d'éviter tout risque d'intrusion virale, on suit JAMAIS les liens

*** PREMIER RÉFLEXE : DÉCORTICAGE ORTHOGRAPHIQUE**
Rester sur ses gardes dès que l'on découvre un message plus ou moins parsemé de fautes de français. Les intervenants institutionnels censés nous contacter (FAI, IMPÔTS, SÉCU, etc.) ont toujours une orthographe et une syntaxe impeccables.

***DEUXIÈME RÉFLEXE : ADRESSE URL**
S'assurer que l'adresse URL du site vers lequel renvoie le message est bien rapport avec l'identité de l'entreprise ou organisme qui est censé en être l'auteur



Dans cet exemple, la connexion proposée débouche sur l'URL :

http://www.w3.org/TR/xhtml1/DTD/xhtml1-transitional.dtd,

qui n'a rien à voir avec http://www.gmx.fr/, la véritable adresse de GMX - CARAMAIL
(on relève d'autre part les fautes de langue qui doivent éveiller les soupçons : " a " sans accent ; verbiage incohérent :
" messagerie a vos besoins " ; dans le pavé de connexion, un " a " inutile qui se promène dans la phrase, securite sans accent,

***TROISIÈME RÉFLEXE : SE PROMENER DANS LE CODE SOURCE**

Le " code source " de toute page web peut être affiché, il suffit, après un clic droit, de choisir dans le menu qui s'affiche " code source de la page OU afficher le code source" ; on découvre alors la page dans le langage informatique (HTLM, CSS, JAVASCRIPT) qui se cache derrière les apparences graphiques.
Il n'est pas nécessaire de connaître ces langages pour avoir confirmation d'une tentative de hameçonnage. Certains contenus dont l'identification n'est pas très compliquée permettent de confirmer les soupçons de hameçonnage

DANS NOTRE EXEMPLE
la page ouverte afin de recueillir les renseignements confidentiels du client contient une mention bizarre :
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/en/thumb/0/04/Gmx_email_logo_2.svg/200px-Gmx_email_logo_2.svg.png" :
pourquoi une page du site GMX renverrait elle à WIKIPEDIA ?
Cela signifie tout simplement que le pirate a bricolé sa page en y incorporant une image (le logo GMX) qu'il est allé piquer dans Wikipedia.
La page porte également de nombreux renvois vers YIMIG (exemple: http://yimig.tv/itchat) et là encore on se demande ce que peut bien faire la régie publicitaire de YAHOO dans une page GMX ; quand on fouille dans ces liens, certains évoquent, comme par hasard, la Côte d'Ivoire... On peut supposer là encore que notre pêcheur a fait des emprunts qui ont laissé des traces.